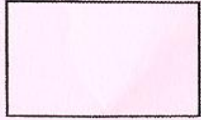
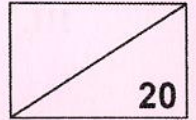


|  |                                        |                             |                            |  |
|--|----------------------------------------|-----------------------------|----------------------------|--|
|  | N° d'inscription: <input type="text"/> | Série: <input type="text"/> | Signature des surveillants |  |
|  | Nom: .....                             | Prénom: .....               |                            |  |
|  | Établissement d'origine: .....         |                             |                            |  |



*Le sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.*



*Mme Dalignac, la propriétaire d'un atelier de couture où travaille la narratrice, ramène une nouvelle marchandise.*

Mme Dalignac s'assura que le carton reposait tout entier sur la table et elle sortit, une à une, les pièces d'étoffes, en désignant leur emploi.

– Une robe noire pour la mère de la mariée... Deux robes bleues pour les grandes sœurs... Des robes roses pour les petites sœurs... Et des dentelles noires, et des dentelles blanches, et des pièces de ruban, et des taffetas pour doublures, et des satins pour jupon...

Elle sortit avec précaution<sup>1</sup> le dernier tissu soigneusement plié dans du papier :

– Et voilà du crêpe de chine pour la robe de la mariée.

Et sans prendre le temps d'enlever son manteau, elle attira un mannequin et prit les étoffes à pleines mains pour les draper<sup>2</sup> autour du buste. Elle déplaçait les dentelles et les disposait, elle tournait les rubans en coque sur ses doigts et les piquait d'une épingle. Puis elle rejeta le tout sur la table et ce ne fut bientôt plus qu'un fouillis<sup>3</sup> de toutes couleurs.

Mes quatre compagnes avaient cessé de coudre et regardaient avec intérêt. Leurs yeux allaient d'une couleur à l'autre et leurs mains s'avançaient pour toucher les dentelles et les tissus soyeux.

Tout à coup la pendule se mit à sonner.

Bouledogue<sup>4</sup> se leva en disant d'un ton bourru :

– Il est midi.

C'était vrai, mais la matinée avait passé si vite que personne ne se doutait qu'il était l'heure d'aller déjeuner.

Marguerite AUDOUX, *L'Atelier de Marie-Claire*, 1920.

<sup>1</sup> avec précaution : avec prudence, avec attention, avec soin.

<sup>2</sup> draper : entourer, mettre.

<sup>3</sup> fouillis : un ensemble, un mélange, un tas.

<sup>4</sup> Bouledogue : le nom de l'une des couturières qui travaillent dans l'atelier.



**I. Compréhension (8 points)**

1. Coche la bonne réponse. (2 points)

La patronne sort du carton :

des robes

des jupes

des tissus

- *Justification* : .....

2. Pour quelle occasion les vêtements à confectionner sont-ils destinés ?  
Relève un indice textuel qui le montre. (2 points)

.....  
.....  
.....

3. Par quelle qualité la patronne se distingue-t-elle ? Justifie ta réponse par un indice textuel. (2 points)

.....  
.....  
.....

4. Pour quelle raison les ouvrières ne se sont-elles pas aperçues que c'était l'heure de déjeuner ? (2 points)

.....  
.....  
.....

Voir suite au verso ☞

Ne rien écrire ici

**II. Langue (6 points)**

1. - Elle sortit les pièces d'étoffes, en désignant leur emploi.

a. Donne un synonyme au mot souligné dans cette phrase. (1 point)

.....

b. Utilise le mot « emploi » dans une phrase où il aura un sens différent. (1 point)

.....  
.....

2. Construis, à partir de chaque couple de phrases, une seule phrase exprimant le rapport temporel qui convient. (2 points)

a. La couturière sort les étoffes. Les ouvrières arrêtent de coudre.

.....

b. Les ouvrières rangent la marchandise. Elles vont déjeuner.

.....

3. Réécris chacune de ces phrases en remplaçant le groupe de mots souligné par un adjectif de sens équivalent. (2 points)

a. La robe qui a été confectionnée a beaucoup plu à la cliente.

.....

b. Pour sa robe, la cliente a choisi des couleurs qui brillent.

.....

